

## Des nouvelles des montagnes\* du Yucatan

\*Par « montagne », on entend en espagnol yucatèque la forêt haute.

Une stèle maya a été édiflée le vendredi 15 mars 2024 dans le petit village de Tabi, dans le centre du Yucatan (Mexique) où je séjourne depuis 1976.



Avant la colonisation, les Mayas avaient une écriture appelée *ak'ab ts'ib*, « écriture de la nuit », comparable aux hiéroglyphes égyptiens et ils élevaient des pierres (comme nos cousins bretons) sur laquelle ils gravaient leur histoire.

Le vendredi 15 mars 2024, avec les habitants du village de Tabi, nous avons réactivé cette manière de raconter l'histoire en édiflant une nouvelle stèle.

Au lieu de graver le texte dans la pierre, nous l'avons gravé au laser sur une plaque d'acier inoxydable en quatre langues : maya yucatèque, espagnol, français et anglais.

Ce texte raconte l'histoire du village qui s'appelait autrefois *Chu'ts'onot*, le cénote gourde, le grand puits des pères Pluie. Un jour un espagnol est venu prendre une femme au village et depuis il s'appelle Tabi, le village « piégé », « pris » par les Espagnols.

L'espagnol et son amante ont été encornés par le maître du bétail, qui avait pris l'apparence d'un énorme taureau. Ils ont été précipités dans le cénote, le grand puits au centre du village. Quant au mari trompé, il a franchi d'un bond fantastique le cénote, et on peut voir encore aujourd'hui l'empreinte de son cheval dans la pierre.



Pourquoi graver ce texte en quatre langues ?

Parce que le Yucatan a toujours été une terre de contact et qu'aujourd'hui de nouveaux migrants temporaires appelés « touristes » viennent chaque année par dizaines de milliers visiter le pays.

Lors de cette journée, les enfants du village ont présenté une petite pièce de théâtre sur l'histoire du village.



Une table ronde sur l'histoire de Tabi et l'histoire locale s'est ensuite tenue dans la cour de l'école primaire.



Une séance d'astronomie avec observation du ciel par un télescope puis une vaquería, bal yucatéque où on danse la *jarana*\*, a clôturé cette journée.

\*La *jarana* est une danse dont les origines sont très anciennes mais qui est encore dansée par toutes les couches de la société yucatéque, mayas et non mayas. C'est à la fois une danse festive et une danse rituelle qui demande aux « airs », aux ancêtres mythiques, d'apporter la fertilité au village. Une recherche sur internet avec le mot *jarana* permet de voir à quoi ressemble cette danse.